



# La lettre des séminaristes

N° 3 - Octobre 2014

«Viens, suis-Moi» Mt, 9, 13



Edito

par le père Thierry Leroy, délégué épiscopal à la formation des séminaristes

Vraiment, je peux vous le dire : une session avec les séminaristes du diocèse, ça vaut bien un camp scout ou un Frat ! Ils sont bien vivants et heureux de cheminer à plusieurs sur la route du ministère presbytéral. Ils l'ont montré lors de la session de rentrée au monastère de Jouarre. D'ailleurs, si vous avez l'occasion d'y aller, parlez-en aux sœurs ! L'une d'elles me confiait que « cela a été une belle joie d'accueillir les séminaristes ! À recommencer ! ». Un extrait de la Joie de l'Évangile du Pape François a trouvé là-bas un écho dans leur enthousiasme à répondre ensemble à l'appel du Seigneur, bonheur redoublé par l'entrée d'Adrien et de Pierre-Louis à la maison St Augustin pour une année de fondation spirituelle. Rendez grâce et priez pour eux !

père Thierry Leroy  
Délégué à la formation des séminaristes



Tous droits réservés  
Admission de Francesco



Tous droits réservés  
Ballade dans les rues de Jouarre



Tous droits réservés  
Francesco, Max, Grégoire et Clément

L'été d'un séminariste  
par Maximilien Maurice, 1<sup>ère</sup> année de théologie



*Ah, l'été ! Cela nous reconforte d'aborder ce thème ! La plage, la montagne, la mer, la campagne, ... le paisible silence du chemin. Temps où nos églises arrêtent le manège des activités, et où le curé va prendre l'air pendant un mois.*

*Mais où vont nos séminaristes demanderez-vous ?! Et d'ailleurs, ça se repose un séminariste ? 2 mois sur la plage pour être de beaux séminaristes bien dorés, dégoulinants de sainteté ?!*

Un séminariste, au séminaire ou en dehors, c'est toujours un séminariste : Les vacances font partie du chemin pour être un saint. Elles ne lui sont pas anodines ces vacances, et il va les préparer. Il y aura trois ingrédients pour réussir son potage : la Mission, le Repos et la Formation.

Un : la mission. Durant l'année il reçoit, il grandit, il prend conscience du don de Dieu. Au terme de son année, l'amour le brûle : ce qu'il reçoit il veut le donner. Diverses propositions se présentent à lui.

C'est ainsi que j'ai suivi notre évêque à Lourdes pour ce rendez-vous annuel qu'est le « pèlerinage diocésain » où j'accompagnais le groupe des servants d'autels. Puis j'ai passé deux semaines sur la paroisse de Val d'Europe où je suis allé en stage, et j'ai rencontré les malades de l'hôpital, où j'ai accueilli des parents pour un baptême, des fiancés pour un mariage...

Ce temps de mission est important : ces rencontres donnent un souffle nouveau à mon travail, puisque je reviens au séminaire avec des questions renouvelées, et des visages sur ces questions.



Par exemple, en participant au « Pélé VTT » à Avignon, j'ai découvert cette forme de pèlerinage qui a un grand avenir : des collégiens (pédalant) aux retraités, passant par les lycéens et les étudiants, c'est tout un diocèse qui est en route, chacun ayant sa fonction bien définie.

Voici une question qui nous concerne tous : Quel est le lien entre ma vie à la recherche du Christ et la vie de mon diocèse ? Deux : Le repos, ce n'est pas dur ! Il a différents aspects : voir la famille, les amis,... et notamment un aspect qui fonde les autres : reposer sur le cœur de Dieu.

C'était l'occasion de prendre du temps avec Dieu seul à seul, lors d'une retraite pour prêtres et séminaristes à Venasque.

Trois : La formation : elle a été intellectuelle, de toute façon elle est spirituelle : hors du séminaire les questions concernant la foi ou le discernement au sacerdoce se posent sous un autre jour !

En somme : « de la détente mais pas de distraction », les vacances font partie du chemin, elles ne sont pas un arrêt de la marche en Dieu.

Maximilien MAURICE